



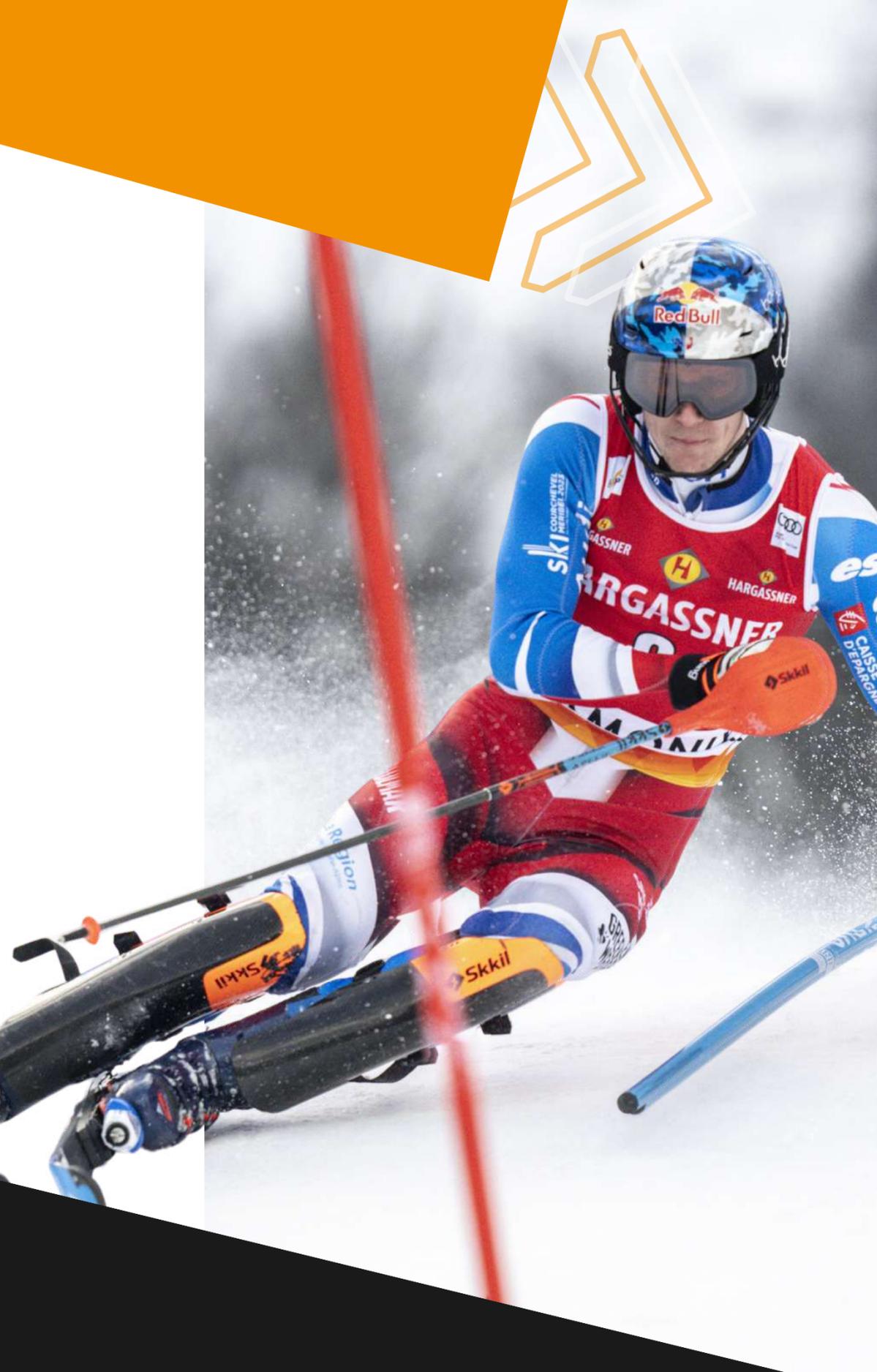
COUPE DU MONDE DE SKI KANDAHAR

2 AU 4 FÉVRIER

DESCENTES ET SLALOM

CHAMONIX-MONT-BLANC / LES HOUCHES / SAINT-GERVAIS





Chamonix Mont-Blanc

BERCEAU DU SKI MONDIAL

100 ans d'histoire du ski !

100 ans depuis les 1ers Jeux Olympiques d'hiver en 1924 en France à Chamonix !

100 ans depuis la création de la FIS, le 2 février 1924 au cœur de Chamonix dans le fameux Majestic avec alors 14 nations membres (135 aujourd'hui) !

La vallée de Chamonix-Mont-Blanc connue pour être la **capitale mondiale de l'alpinisme** vibre également depuis un siècle, au rythme des **sports d'hiver et du ski alpin**.

Elle en est même le berceau !

Après 1924 et **les premiers JO**, elle a accueilli les **championnats du monde à deux reprises**, où des légendes telles qu'Emile Allais, le premier champion du monde français en 1937, Charles Bozon et Marielle Goitschel en 1962 ont triomphé, tandis que Guy Périllat est lui vice-champion du monde de slalom.

Depuis 1948, avec le célèbre Kandahar, Chamonix a sacré les plus grands skieurs de la planète. Epreuve emblématique et centrale du calendrier jusqu'à la création de la coupe du monde de ski alpin en 1966, elle a su rester un des incontournables du « grand cirque blanc ».

PLUS DE
100
ANS

DE
COMPÉTITION
DE SKI



Cette année est très particulière avec évidemment le centenaire des premiers JO d'hiver qui fait aussi écho aux JO de Paris, et le centenaire de la création de la FIS à Chamonix, jour pour jour dans le même lieu, (lieu où se dérouleront les comités de course), auxquels s'ajoute le centenaire de la FFS.



FRÉDÉRIC COMTE

Directeur du Club des Sports de Chamonix

“Tout le monde est conscient des défis que représente ce moment historique. Nous sommes fiers que la FIS nous accorde pleinement sa confiance, récompense d'années de collaboration encore renforcées ces dernières saisons avec ces trois jours de course sur la mythique piste Verte des Houches !

Nous savons aussi que sans championnat du monde et JO, Chamonix sera LE highlight pour le ski mondial cette année.

Toutes les équipes techniques sont d'ores et déjà mobilisées et en action pour que ce Kandahar soit exceptionnel.”

Cette année encore, un chamoniard, Blaise Giezendanner, sera dans le portillon de départ de «La Verte». Ce sera un moment hautement symbolique pour lui, **mais également un moment majeur pour tous les descendeurs qui ont été privés depuis 2016 de cette piste «à l'ancienne» à l'instar de la «Streiff» à Kitzbühel et du «Lauberhorn» à Wengen.** Pour que la fête soit parfaite, une épreuve de slalom est aussi programmée cette année (comme à l'origine puisque le Kandahar sacrait avant tout le vainqueur du combiné slalom descente).

Une piste qui a récemment souri aux Français puisque Clément Noël a gagné le slalom en 2020 et 2021 et Alexis Pinturault le combiné en 2016, laissant encore dans l'esprit de tous les spectateurs présents le souvenir d'une ambiance folle au pied du mont Blanc.

Pour cet anniversaire, tous les indicateurs sont donc au beau fixe pour que la belle HISTOIRE se poursuive. Un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte.



À PISTE D'EXCEPTION, VAINQUEURS DE LÉGENDE

**Emile
Allais**

Français

1937

Quatre enfants de la vallée ont brillé sur la Verte des Houches : James Couttet et François Bonlieu, qui ont remporté le Combiné du Kandahar en 1948 et 1963, ainsi que Charles Bozon et Guy Périllat aux championnats du monde de Chamonix.

**James
Couttet**

Français

**Jean-Claude
Killy**

Français

**Karl
Schranz**

Autrichien

**Adrien
Duvillard**

Français

**Guy
Périllat**

Français

**Ingemar
Stenmark**

Suédois

**Hermann
Maier**

Autrichien

**Pirmin
Zurbriggen**

Suisse

**Kjetil-
André
Aamodt**

Norvégien

**Marc
Girardelli**

Luxembourgeois

**Alberto
Tomba**

Italien

**Stefan
Eberharter**

Autrichien

**Bode
Miller**

Américain

**Didier
Cuhe**

Suisse

**Alexis
Pinturault**

Français

**Clément
Noël**

Français

Pourquoi le Kandahar ?

Les trophées des premières compétitions de ski au début du siècle sont distribués par Lord Roberts of Kandahar. Un titre de noblesse reçu par Frederick Sleigh Roberts en remerciement de la libération d'un bataillon assiégé dans cette ville pendant la guerre d'Afghanistan, après une marche de Kaboul à Kandahar.

Après cette victoire, Frederick Sleigh Roberts, maréchal de la reine Victoria, devint l'un des hommes les plus populaires de l'armée britannique et fut ensuite le vice-président du Public School Alpine Sports Club.

En son hommage, Arnold Lunn fonde le Kandahar ski Club en 1924. Il s'associe en 1928 avec Hannes Schneider (originaire de l'Arlberg) pour créer l'Arlberg Kandahar, une nouvelle course : le combiné slalom descente.

Un graal à décrocher pour tous les skieurs aujourd'hui encore !



Le Kandahar

Une aura particulière

Avant la création en 1966 de la « Coupe du Monde », l'Arlberg-Kandahar, né en 1928, était l'épreuve phare mondiale du ski alpin récompensant la polyvalence (combiné descente slalom). Cette compétition se partageait alternativement entre Sankt Anton (Autriche) et Mürren (Suisse).

En 1940, Chamonix entre à la faveur de tensions politiques, dans le cercle fermé des organisateurs de l'épreuve.

En 1947, les 3 stations reprendront l'organisation puis viendront s'ajouter Sestrières en Italie, Garmisch-Partenkirchen en Allemagne, Sugarloaf aux Etats-Unis, etc...

Décrocher le trophée portant les lettres magiques «AK» équivalait à obtenir un titre suprême en ski alpin (quasiment aussi prestigieux que celui de champion du monde).

Aujourd'hui, la Verte est une des classiques qui a su se moderniser en gardant son âme et qui rivalise et perpétue la grande histoire comme la Streiff et le Lauberhorn aux côtés des spectaculaires petites nouvelles que sont la Rock en Chine ou encore l'Eclipse à Courchevel. C'est aussi cela la magie du cirque blanc.



Johan Eliasch

Président de la Fédération Internationale de ski

“Du 2 au 4 février, la Vallée de Chamonix accueillera le circuit de la Coupe du Monde Audi FIS sur la Verte des Houches pour deux courses de descente et un slalom. Mais le week-end est bien plus qu'une simple étape du calendrier de la Coupe du monde, c'est un événement qui fusionnera le passé et le présent du ski alpin et offrira un aperçu de l'avenir.

C'est en février, il y a exactement 100 ans, que Chamonix accueillait les premiers Jeux Olympiques d'hiver de l'histoire – et au même moment que la Fédération Internationale de Ski était fondée.

La FIS ne trouve pas de meilleur endroit pour célébrer son centenaire que là où tout a commencé : les pistes emblématiques de Chamonix. Les courses seront l'occasion idéale de rendre hommage aux générations passées de coureurs, tout en présentant trois épreuves palpitantes avec les stars d'aujourd'hui.”

PROGRAMME

31 Mercredi
Janvier

Entrainement descente
Piste verte des Houches

2 Vendredi
Février

12h Descente
Piste verte des Houches

**18h Tirage au sort
des dossards descente**
Chamonix

18h Remise des prix
Chamonix

4 Dimanche
Février

09h30 1^{ère} manche Slalom
Piste verte des Houches

12h30 2^{nde} manche Slalom
Piste verte des Houches

Remise des prix
Dans l'aire d'arrivée de la course

1^{er} Jeudi
Février

Entrainement descente
Piste verte des Houches

3 Samedi
Février

12h15 Descente
Piste verte des Houches

Remise des prix
Dans l'aire d'arrivée de la course

**18h Tirage au sort
des dossards Slalom**
Chamonix





Eric Fournier

Maire de la Commune de Chamonix-Mont-Blanc,
Président de la Communauté de Communes de la
Vallée de Chamonix Mont-Blanc,
Conseiller spécial délégué à la région
Auvergne-Rhône-Alpes

« La Vallée de Chamonix est un site unique dans l'Histoire des sports d'hiver. Au-delà du centenaire de la FIS et de la FFS qui se sont constituées ici dans les salons du Majestic, notre territoire aura façonné les sports de glisse. Déjà, nos aînés avaient su percevoir le potentiel des premiers Jeux Olympiques d'Hiver en 1924 et se projeter vers l'avenir. C'est guidée par cet esprit pionnier et un engouement sportif jamais démenti que la vallée célébrera le centenaire de ses JO d'hiver et de son patrimoine commun.

Grâce à l'engagement et la passion de ses organisateurs, hérités de cette tradition d'accueil, nous sommes fiers de pouvoir à nouveau accueillir dans d'excellentes conditions une épreuve supplémentaire de Coupe du Monde de ski alpin.

Je vous donne donc rendez-vous début février sur la piste du Kandahar pour admirer le spectacle des meilleurs skieurs de la planète qui se départageront à l'occasion de deux descentes et un slalom.

Bon anniversaire et bon Kandahar ! ».



Ghislaine Bossonney

Maire de la Commune des Houches
Se vice-présidente de la Communauté de
Communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc
en charge des finances

« La commune des Houches est honorée d'accueillir cette année encore, le Kandahar, joyau de la Coupe du Monde de ski alpin, sur la célèbre piste de la « Verte des Houches ». Cette année revêt une importance particulière, marquée par l'esprit olympique qui souffle dans la Vallée de Chamonix Mont-Blanc. Depuis les Championnats du Monde de 1937 jusqu'à ce jour, les compétitions de ski ont modelé notre domaine, laissant une empreinte indélébile. La « Verte » a été le théâtre de grandes transformations, évoluant avec les exploits sportifs mais aussi des travaux de rénovations permanents.

Notre commune est donc ravie d'être le lieu d'accueil des deux descentes et du slalom, témoignant de notre engagement envers le ski de compétition. Le Kandahar transcende les frontières, réunissant les passionnés du ski des régions alpines.

Pour célébrer ensemble cette fête populaire, je vous convie à vivre ce rendez-vous exceptionnel début février ».



Jean-Marc Peillex

Maire de Saint-Gervais
Conseiller départemental du Canton du
Mont-Blanc

« C'est avec une immense fierté que la commune de Saint-Gervais accueille sur son territoire des deux descentes de la coupe du Monde de ski alpin lors du légendaire Kandahar. Sur les pentes de Saint-Gervais, les meilleurs skieurs du monde vont défier la Cassure avec son saut vertigineux, ou encore le passage du Rocher Blanc l'un des plus techniques de cette mythique piste de descente, qui n'a de Verte que le nom. Saint-Gervais, à l'image de ces épreuves, est une ville d'excellence où le sport de haut niveau a une place centrale. Avec l'accueil et l'organisation de grands événements sportifs tels que le Tour de France, Saint-Gervais a le sport dans son ADN et partage avec joie sa passion lors d'événements comme le Kandahar. »



Fabien Saguez

Président de la
Fédération Française de Ski

«L'attribution d'un slalom et de deux descentes prouve que Chamonix est un organisateur et une marque majeure du grand cirque blanc. Évidemment, cela fait sens cette année avec cette date historique d'un centenaire partagé avec les JO (et il faut bien se rappeler qu'on parle de JO d'hiver et que cela ancre le territoire dans la culture neige et compétition depuis 1 siècle) mais aussi de la FIS et de notre fédération. Ces 3 compétitions vont permettre de faire rayonner le ski alpin par les épreuves en elles-mêmes mais aussi par tout ce qui va se dérouler autour, notamment les remises de dossards et de prix qui vont faire de l'évènement un grand moment de fête dans la vallée.»

LA PISTE DE DESCENTE



100
km/h

Vitesse moyenne
des skieurs

140
km/h

Vitesse
de pointe

3 km

Longueur

1871m

Altitude
de départ

1001m

Altitude
d'arrivée

870m

Dénivellation

Piste légendaire dans le massif du Mont-Blanc sur les communes des Houches et de Saint-Gervais, bordée de sapins, dont l'orientation du soleil offre souvent une piste gelée, aux couleurs vertes, d'où son nom.

Elle est en fait une noire de 870 mètres de dénivelé et 3343 mètres de longueur. Les meilleurs skieurs du monde la dévalent en deux minutes.

Une série de passages très techniques et de sauts, dont la Cassure et le Goulet, font de cette descente l'une des plus belles du monde.

C'est la seule piste de descente du circuit Coupe du Monde Messieurs homologuée par la FIS en Haute-Savoie.

Une piste qui concentre plusieurs éléments : une partie haute très dense avec deux sauts de 60 m entrecoupés du virage de Rocher blanc qui est l'un des plus techniques du circuit.

Sa partie basse plus vallonnée nécessite de réelles qualités de glisseur avant de plonger dans le toujours spectaculaire schuss final.



FRÉDÉRIC COMTE

Directeur du Club des
Sports de Chamonix

L'ENJEU

« C'est un vrai challenge technique car les préparations de pistes ne sont pas les mêmes en descente et en slalom ! Nous devons garantir pour chaque discipline une préparation optimale à savoir une neige injectée (glacée pour le commun des mortels) au slalom et une neige très dure et compacte tout au long des 3 kms de la descente.

Les pistes de slalom et de descente ont 200m en commun dont la ligne d'arrivée ! Cet été, nous avons imaginé des tracés qui permettront au slalom de ne couper qu'une seule fois la ligne de la descente. Il faut savoir que la préparation de la piste n'est pas la même : celle de slalom est injectée d'eau pour qu'elle soit extrêmement dure (glacée), ce n'est pas le cas de la descente.

L'objectif pour la vitesse est d'avoir une piste uniforme avec une neige à la densité optimale sur tout le tracé (saut, compression, longue courbe, devers...). Pas question de surprendre un descendeur en fin de piste après 2mn de course avec un appui sur une neige injectée. »

LA PISTE DE SLALOM



Épreuve technique par excellence, le slalom demande beaucoup de vélocité et de rapidité car les portes sont très rapprochées (de 4 à 15 mètres pour un total de 40 à 75 portes).

Un slalom se dispute en deux manches et les temps des deux manches sont additionnés. Seuls les skieurs arrivés dans les 30 premiers de la première manche prennent le départ de la seconde manche et l'ordre de passage est alors inversé : celui qui s'est classé 30ème de la première manche ouvrira le bal dans la seconde manche et l'auteur du meilleur temps en première manche conclura en s'élançant en trentième position.

Le suspense est toujours présent car les skieurs partent facilement à la faute dans cette discipline.

Le slalom se déroule sur le bas de la Verte, scène magistrale pour les athlètes comme les spectateurs qui voient la quasi-totalité du parcours depuis les tribunes. Sans être la piste la plus difficile techniquement du circuit, elle ne laisse pas le droit à l'erreur. Les écarts étant faibles, la moindre faute peut coûter cher, la tactique et la précision sont donc de mise pour les slalomeurs.



Guy Périllat

Vainqueur des combinés
1961 et 1968

MYTHIQUE

« Le Kandahar et la Verte c'est avant tout pour moi la descente ! Cette piste mythique, terrain de jeux incontournable des descendeurs les plus talentueux depuis 1948, convient aussi désormais très bien au slalom à en croire le retour des coureurs et l'enthousiasme des spectateurs l'année dernière. »

Alors on se réjouit tous de ces 3 épreuves cet hiver. J'attendais avec impatience de revoir les champions de la vitesse sur cette superbe piste qui va revivre grâce aux investissements et travaux importants réalisés par la collectivité. »

1169m

Altitude de départ

985m

Altitude d'arrivée

184m

Dénivellation

624m

Longueur

10%

Pente minimum

31%

Pente moyenne

45%

Pente maximum

La piste de descente décryptée par le Chamoniard Blaise Giezendanner

UNE ÉDITION PARTICULIÈRE

“La Verte je la connais très très bien, j’ai grandi aux Houches, c’est mon jardin. Alors évidemment ce rendez-vous est symbolique, très symbolique. **Cette piste c’est l’origine de la descente, elle a une véritable histoire.** Elle est marquée d’une croix rouge sur mon agenda, pas seulement parce que c’est en France et qu’on n’a pas souvent l’occasion, nous les descendeurs, d’être à la maison mais aussi pour tout ce que cela représente cette année dans la vallée.

Les 100 ans des Jeux dont tout le monde parle, les 100 ans de la FIS et aussi le retour du Kandahar avec ses deux disciplines historiques. Je pense que les autres nations se rendront compte de l’engouement particulier pour l’événement cette année, une fois sur place, ça va être le grand rendez-vous de la saison.

UNE PISTE LÉGENDAIRE

Pour moi, outre l’histoire, c’est **la vue du départ qui est iconique, avec un panorama à 360° sur tout le massif du Mont-Blanc mais aussi sur la vallée.** Ce cadre est époustouflant, seule Wengen rivalise avec sa vue sur l’Eiger. La piste n’est pas la plus compliquée du circuit mais quand j’en parle avec les autres coureurs beaucoup se réjouissent de la skier.

La piste se découpe globalement **en 2 parties, une technique sur le haut, une partie de glisse sur le bas.**

Après le **départ spectaculaire on arrive à la cassure où le saut peut être assez impressionnant en longueur**, suit ensuite le **virage du rocher Blanc qu’il faut techniquement bien négocier et qui apporte beaucoup de vitesse dans le goulet.** Celui-ci ne paye pas de mine mais on arrive avec beaucoup de vitesse et cela fait une sorte de compression avec un virage à quasi 90 degrés qui impose de vraies contraintes physiques au skieur mais aussi au matériel d’autant plus que c’est souvent bien glacé à cet endroit !

Ensuite arrive **le saut le plus mythique de la descente, le Goulet** qui a certes été un peu aménagé en raison de la vitesse croissante mais qui reste **spectaculaire pour les spectateurs autant que les coureurs car la piste est étroite** ce qui est impactant psychologiquement. C’est aussi un endroit où la prise de vitesse doit être optimisée. Ensuite les deux bosses s’enchaînent avec le S à Pessy avant le plat de la FIS. Si on n’a pas emmagasiné assez de vitesse la course peut se perdre à cet endroit. Cuche savait le négocier à la perfection.

Viennent ensuite le saut de la route et les deux dernières courbes avec un appui pied droit rapide à négocier avant **d’arriver dans l’arène du village des Houches. Ça aussi ça me plaît, cette arrivée au cœur de la station !**”

Blaise Giezendanner

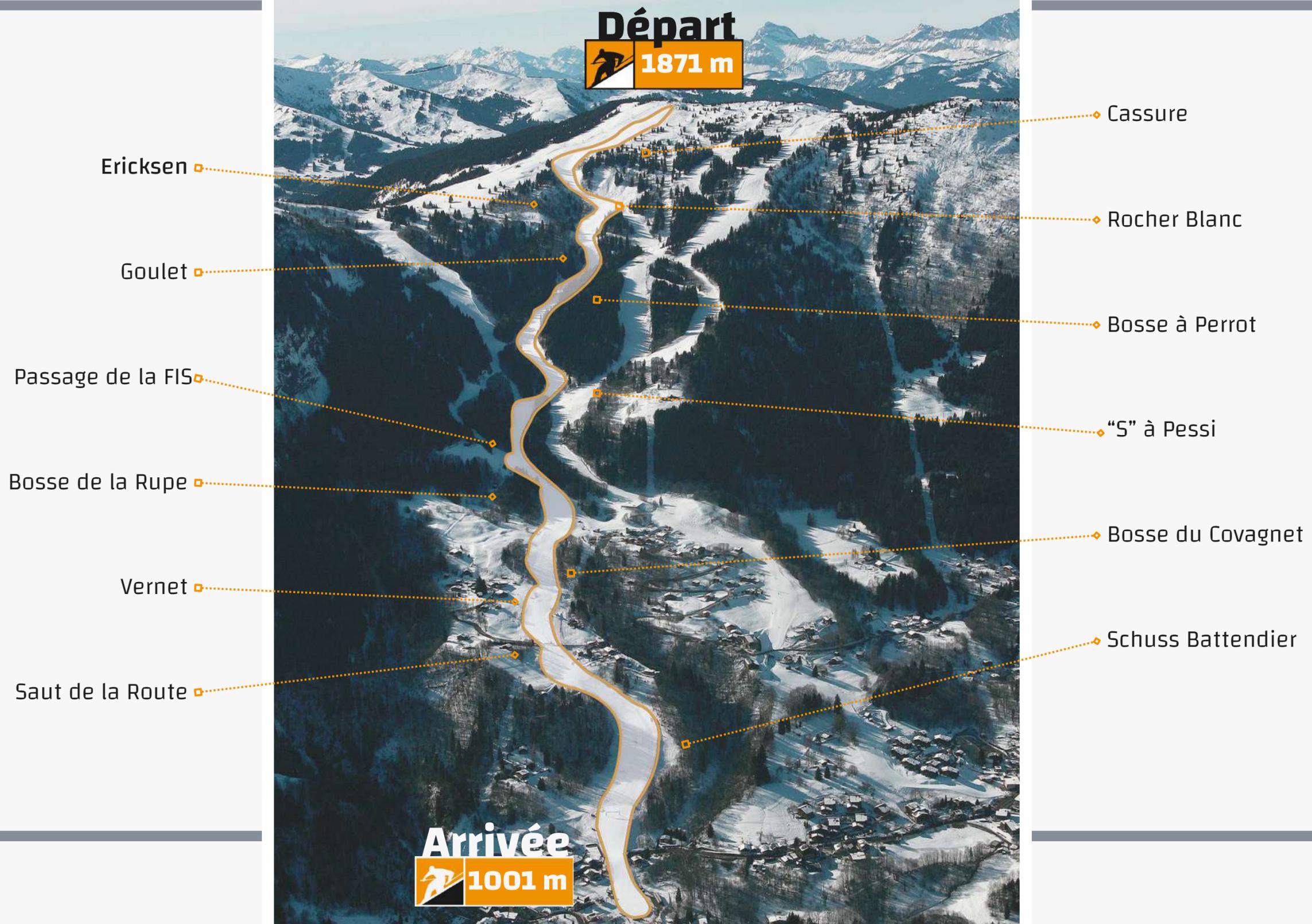
Spécialiste des épreuves de vitesse (descente et super G)

SON RENDEZ-VOUS AVEC L’HISTOIRE ?

Le chamoniard qui avait créé la surprise en 2016 en rentrant dans le top 10 (9ème, une performance un peu occultée par celle d’un autre chamoniard Guillermo Fayed qui avait lui échoué au pied du podium à la 4ème place ; Blaise avait aussi remporté la descente du combiné) est parmi les skieurs qui peuvent entrer dans l’histoire.

L’histoire serait belle s’il venait inscrire son nom sur cette piste de légende l’année où tous les regards convergent vers Chamonix. Ce serait mérité pour ce skieur qui a tant de fois frôlé l’exploit, toute la vallée de Chamonix y croit en tout cas !





Toute la vallée mobilisée

On ne les voit pas forcément mais le jour J, plus de 150 personnes œuvrent sur la piste et aux abords. Parmi ces hommes de l'ombre, on trouve :

- 100 lisseurs issus des classes biquifiantes « Métiers de la montagne » du lycée Roger Frison-Roche de Chamonix Mont-Blanc,
- une vingtaine de moniteurs ESF qui intervient à différents niveaux : pose des filets, injection de la piste, montage des zones de départ et d'arrivée, contrôle des portes,
- environ 30 stagiaires validant l'UF Technique au sein de l'ENSA (Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme) aident au lissage et à la préparation du stade d'entraînement,
- 30 entraîneurs venant des ski-clubs voisins s'occupent de l'entretien de la piste et des piquets.



Zoom sur la biquification « Métiers de la montagne »

Depuis 2002, le lycée Roger Frison-Roche de Chamonix Mont-Blanc propose à ses élèves de mener de front la préparation de deux diplômes : un baccalauréat général ou pro et un autre diplôme en lien avec le ski ou l'alpinisme : le diplôme d'Etat de ski (DES) pour devenir moniteur-trice national de ski alpin ou de ski nordique, le diplôme d'Etat d'alpinisme (DEA) pour devenir accompagnateur-trice en moyenne montagne (AMM) ou guide de haute montagne (GHM) et le brevet national de pisteuse secouriste (BNPS). Parmi les 180 élèves concernés, 96 suivent la formation « ski ». Et dans le cadre d'une convention établie entre le Club des Sports de Chamonix et le lycée, ces derniers ont la chance d'intervenir en renfort lors du Kandahar, en tant que lisseurs.

« C'est une expérience top ! Passionnés et anciens compétiteurs pour la plupart d'entre nous, on a la chance de pouvoir être au plus près des skieurs qu'on a l'habitude de voir à la télé. On les voit s'échauffer, se préparer mentalement au départ, passer à quelques mètres de nous Il y a un peu de pression aussi. Même si on est bons skieurs, on a tous un peu peur de la chute en lissant une piste aussi glacée, il faut aussi partir au bon moment, s'arrêter au bon endroit. Bref, je m'engage à nouveau avec plaisir cette année ! »

Matéo 17 ans élève - lisseur

La Checklist du chef de piste

Tony
Angiboust

Dès le mois de septembre, le travail commence sur la piste de descente avec toute la partie câblage, amarrages, etc... S'ensuit la laborieuse installation des 1,8 km de filet « A », chacun mesurant 50 m de large et 4 m de haut. Acheminés en 4x4, quad et en luge en bois d'époque, ils sont suspendus puis ligaturés entre eux. Une tâche très éprouvante pour les 3 personnes qui œuvrent pendant toute la préparation automnale sur le terrain.

Ce travail est suivi par l'installation des 15 km de filet « B » sur lesquels sont fixés des bâches de 2m de haut et 1m 50 de large tendues de manière optimale pour amortir la chute du skieur. Enfin les 5 km de Filet C à destination des spectateurs pour maintenir une zone de sécurité sur certaines parties sont posés dans les derniers jours.

A cela il faut ajouter la mise en place des lignes chronométriques, des praticables et suspensions câblées TV, des tribunes spectateurs et la mise en place d'un écran géant sur la piste au niveau de la cassure. Enfin, le plus important, la gestion de la neige naturelle et de culture dès le mois de novembre qui garantit une qualité et un profil parfait pour une coupe du monde de descente !



Fin octobre, alors que les lignes de chronos ont été testées, les emplacements caméras définis, la préparation de la piste s'amorce. C'est le début d'un travail d'orfèvre validé par le fameux et redouté « snow control » de la FIS une dizaine de jours avant les compétitions... et qui se termine le matin de la compétition.

Incontournable pour les épreuves de slalom, la neige de culture est produite dès les premières vagues de froid. Elle est travaillée pour la rendre très compacte, on la mouille pour augmenter sa densité, on la pousse, on l'aère avant de l'étaler sur la piste, de la damer, de l'injecter et on recommence, l'idée étant de composer un mille-feuille de couches (4 à 5 dans le meilleur des cas), qu'on entretient et qu'on peaufine ensuite selon les conditions météo (redoux, chute de neige) jusqu'au jour de la course. Entre-temps, les filets A sont posés, le stade d'entraînement préparé, les aires de départ et d'arrivée montées et les équipes terrain briefées. Les conditions de sécurité et le revêtement approuvés, le spectacle peut enfin commencer !

— CÔTÉ BÉNÉVOLES —

Aux professionnels s'ajoutent des centaines de bénévoles, une cinquantaine de gendarmes, des dizaines de CRS du Centre National d'Entraînement à l'Alpinisme, de pompiers du GMSP (Groupe Montagne des Sapeurs Pompiers), de militaires de l'EMHM (Ecole Militaire de Haute-Montagne) ainsi que des bénévoles de la Croix Rouge et de la Chamoniarde pour veiller à la sécurité de tous et au bon déroulement de la manifestation.

— CÔTÉ GRADINS —

En 2020, sur les 35 000 spectateurs accueillis sur le week-end, 26% étaient résidents de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc et 43% venaient des contrées voisines (Haute-Savoie). À noter aussi que 40% d'entre eux assistaient à leur première Coupe du Monde et plus de 95% ont signalé leur intention de réitérer l'expérience.



Une vallée mythique au cœur de 3 pays

À l'image du Kandahar et de bien d'autres manifestations sportives ou culturelles, les temps forts se déroulent et se partagent entre différents sites offrant une vallée qui vibre à l'unisson.

Et cela ne date pas d'aujourd'hui ! Depuis les débuts du tourisme au XVIIIe siècle, la Vallée de Chamonix Mont-Blanc est un lieu où les histoires n'ont jamais cessé de s'écrire.

C'est là que l'alpinisme a commencé, que le tourisme de montagne s'est développé, que les premiers Jeux Olympiques d'hiver sont nés, que les premiers exploits techniques ont atteint des sommets, que les nouveaux sports d'altitude ont été inventés et que les grands mythes littéraires ont inspiré des générations dans le monde entier.



Chamonix-Mont-Blanc

Capitale mondiale du ski et de l'alpinisme, petite ville de charme qui a su préserver un patrimoine architectural unique, témoin d'une longue et riche histoire, qui lui confère une atmosphère authentique.



Servoz

l'authentique, avec son architecture de village, ouvre les portes de la vallée.



Les Houches

station village familiale, jouit d'un panorama inoubliable sur les Aiguilles de Chamonix.



Argentière

avec le domaine skiable des Grands Montets, spot de prédilection des freeriders et des amateurs de grand ski du monde entier.



Vallorcine

le plus « nature » des villages de la vallée, situé à la frontière de la Suisse, pour des vacances à la fois sportives et contemplatives.

Toutes les glisses

Tous les terrains de jeu

Berceau du ski alpin, Chamonix Mont-Blanc est aussi considéré comme la Mecque du ski freeride et du ski alpinisme (toutes ces pratiques étant intimement liées dans la vallée !) par sa situation exceptionnelle et aussi grâce à des équipements historiques. En 1929 l'inauguration du téléphérique du Brévent suivie en 1936 de celui de Bellevue, inscrivent Chamonix Mont-Blanc comme destination phare pour la pratique du ski d'avant-guerre. L'Aiguille du Midi inaugurée à la saison 1954-1955 (plus haut sommet d'Europe accessible en téléphérique), n'a fait qu'asseoir davantage le positionnement de Chamonix Mont-Blanc.

Aux côtés des pratiques alpines, le ski de fond, le biathlon et le saut à ski n'ont jamais quitté la culture chamoniarde, fournissant de nombreux champions aux équipes de France de ski.

Tous les moniteurs de ski et guides de haute montagne de France sont eux aussi formés à Chamonix Mont-Blanc à l'ENSA (L'École Nationale du Ski et d'Alpinisme y est installée depuis 1945).

Aujourd'hui, les touristes viennent du monde entier pour s'offrir du grand ski d'altitude avec vue à 360° sur le mont Blanc. Le terrain de jeu, immense et sublime, promet de belles perspectives. Celles, par exemple, de dévaler les 20 kilomètres de hors-piste de la Vallée Blanche, de skier ou surfer sur les dénivelés engagés des Grands-Montets, de profiter de l'incroyable panorama de Brévent-Flégère ou des pentes douces et familiales du domaine des Houches et du Tour.



KAN DAHAR 2024



à l'affiche cet été



Coupe du monde d'escalade

A l'aube des jeux olympiques de Paris 2024, Chamonix Mont-Blanc accueille depuis 20 ans une étape de Coupe du Monde de vitesse et de difficulté. Spectacle et suspense garantis !
Rendez-vous du 12 au 14 juillet 2024.



Marathon du Mont-Blanc

Epreuve légendaire qui vit le jour en juillet 1979 avec 450 participants, le Marathon du Mont-Blanc a évolué et s'est professionnalisé au fil des années, en devenant notamment étape de la Golden Trail Series. Du 27 au 30 juin 2024, les coureurs amoureux de la nature retrouveront avec plaisir les sentiers chamoniards !

Le Team Chamonix

Des ambassadeurs phares du sport dans la Vallée.

Représentatif de la diversité du territoire, le Team Chamonix regroupe l'élite des sportifs de la Communauté de Communes de la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc.

Les disciplines majeures du sport dans la vallée y sont représentées, qu'il s'agisse de **Laurine Lugon-Moulin** et **Blaise Giezendanner** en ski alpin, que l'on espère venir encourager en bord de piste aux Houches cet hiver, de **Merlin Surget** et **Achille Leleu** en snowboardcross, **Mégane Betend** et **Léo Slemett** en ski freeride, de **Baptiste Ellmenreich** en ski alpinisme, **Iloée Ravanel** en télémark, **Coralie Bentz** en ski de fond, **Betty Jouanny** en hockey sur glace, **Grégoire Curmer** en trail, **Rémi Bourdelle** en parapente ou **Emma Chervet** en saut à ski.

Jeunes hommes et femmes à parité issus de nos clubs formateurs, preuve de l'investissement des entraîneurs, ces talents portent fièrement les couleurs de la Vallée de Chamonix-Mont-Blanc au plus haut niveau mondial toute l'année et partout sur la planète, alors accrochez-vous si vous souhaitez les suivre !



Merlin Surget

Snowboardcross



Baptiste Ellmenreich

Ski Alpinisme



Grégoire Curmer

Trail



Achille Leleu

Snowboardcross



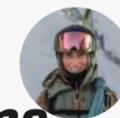
Iloée Ravanel

Télémark



Rémi Bourdelle

Parapente



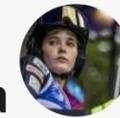
Mégane Betend

Ski Freeride



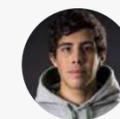
Coralie Bentz

Ski de fond



Emma Chervet

Saut à ski



Léo Slemett

Ski Freeride



Betty Jouanny

Hockey s/ glace

Contact

CONTACT PRESSE

AGENCE LINKS COMMUNICATION

Karen Allais

✉ karen@linkscom.fr

📞 +33 6 80 74 53 80

Pauline Scuotto

✉ pauline@linkscom.fr

📞 +33 6 65 07 75 98
+33 4 50 91 41 08

🌐 linkscom.fr

ORGANISATION

CLUB DES SPORTS DE CHAMONIX MONT-BLANC

✉ club@chamonixsport.com

📞 +33 4 50 53 11 57

🌐 chamonixworldcup.com

